

EDUCATION Au secours des élèves en difficultés Nouvelle mobilisation pour les RASED

Depuis 2008, ils sont moins nombreux à chaque rentrée : les enseignants du Réseau d'Aides Spécialisées aux Enfants en Difficultés (RASED) ont organisé lundi soir à Colmar une projection -débat, plaidoyer pour leur rôle spécifique dans l'école.

L'Association Départementale des Rééducateurs de l'Éducation Nationale (AREN) du Haut-Rhin a fait un carton : la salle du CREF à Colmar -300 places- était bondée pour sa soirée de réflexion et d'échanges sur l'aide aux enfants en difficultés au sein des RASED.

Deux inspecteurs de l'éducation, Nicole Forget et Fernand Vanobberghen, qui devaient participer à la table ronde, ont déclaré forfait au dernier moment ; Maryse Savouret, inspectrice d'académie du Haut-Rhin s'est, elle aussi, fait excuser. Est-ce le signe d'un malaise de l'institution face à la suppression programmée des RASED, alors que les enseignants et les parents sont unanimes pour louer leur utilité à l'école ?

« Il faut baisser la pression à l'école »

Composé d'enseignants spécialisés et de psychologues, le RASED prend le relais de l'enseignant quand ce dernier a tout essayé face à des enfants qui ne sont pas disponibles pour apprendre à l'instar de Florian, Melissa ou Alec, les petits écoliers du documentaire de Pierre de Nicola, projeté avant le débat. Un parmi les autres, film tourné dans le Tarn-et-Garonne, décortique les situations et montre le travail des rééducateurs. Ils ont face à eux des enfants qui ne tiennent pas en place, qui s'expriment avec difficulté, qui ont mal vécu la séparation avec la maman en maternelle...

Pour chaque situation, le rééducateur élabore des réponses différentes en relation avec la famille avec l'enseignant et avec ses collègues du réseau. Une complémentarité qui permet de conjuguer les efforts pour que l'enfant trouve sa place à l'école.

Dans un contexte social fragilisé, l'angoisse des parents rejaillit sur les enfants. « Autrefois on pouvait dire : "Va à l'école tu auras une place dans la société !" Aujourd'hui ça ne fonctionne plus », dit Raymond Bénévent, professeur de philosophie. Il cite une étude de l'OCDE selon laquelle l'école française serait l'une des plus anxiogènes. En cause, les injonctions de précocité et de vitesse auxquelles sont soumis les enseignants. L'enfant n'a plus le temps de se construire. « À l'école, il faut faire baisser la pression sur tout le monde et ne pas supprimer l'accompagnement au moment où le nombre d'élèves en difficulté est en hausse », lance le professeur en colère.

Sylvie Castaing, formatrice pour l'adaptation scolaire des enfants handicapés estime elle aussi qu'il faut du temps à l'enfant pour devenir autonome et se sentir en sécurité, des préalables pour commencer à apprendre. Noëlle Fiault, rééducatrice en retraite plaide pour le maintien, au sein de l'école, d'une salle dédiée au RASED, un lieu réservé, bien identifié, où l'enfant peut venir déposer sa difficulté, son chagrin, ses incertitudes... Pour la professionnelle, l'aide personnalisée proposée le soir, utile par ailleurs, ne peut en aucun cas se substituer au travail du réseau d'aide.

Ancien inspecteur de l'éducation nationale pour l'intégration scolaire, Michel Arnould estime qu'il faut, dès la maternelle, prendre les problèmes à bras-le-corps. Sinon les difficultés de scolarisation perdurent au collège où il est bien tard pour en venir à bout. Pour lui, le rééducateur qui sort l'enfant de sa classe quelques heures par semaine, a la capacité de projeter sur lui un regard positif. Une bienveillance indispensable pour retrouver la confiance en soi.

Chef de service pédopsychiatrie, le Dr Chantal Paccalin milite, elle aussi, pour la rééducation au sein de l'école, le bon endroit pour les enfants qui ne relèvent pas d'une prise en charge médicale.

La magistrate Josiane Bigot appelle à « la mobilisation pour le maintien des RASED et pour une formation spécifique qui ne peut se faire à moindre coût ». Elle plaide pour « une éducation, moins élitiste et plus solidaire ».

Le 15 décembre à 20 h, l'AREN invite à une projection-débat du film à la maison de la Citoyenneté à Kingersheim, le 14 janvier la soirée aura lieu au relais Culturel à Thann. Contact : aren-68@orange.fr